



Fil rouge du 22.11.14

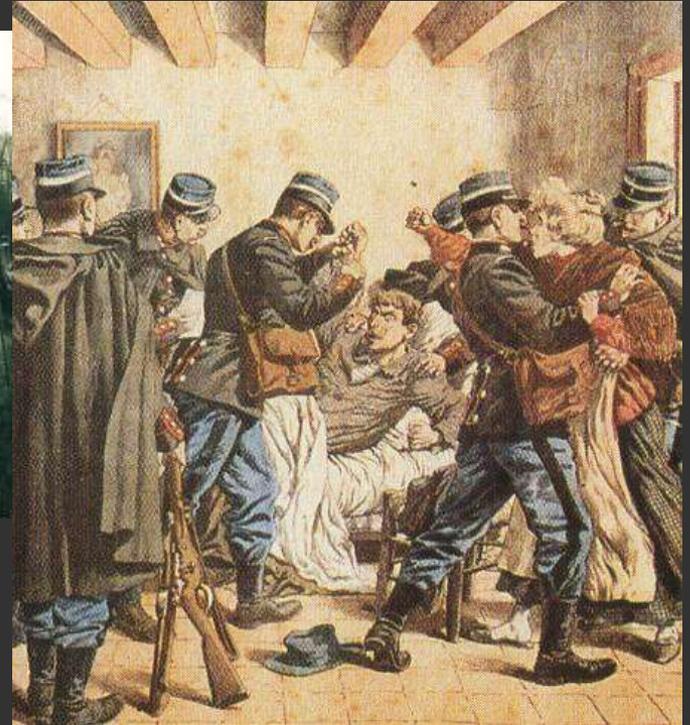


LES MUTINERIES,

LES FEMMES DANS LA GUERRE,

LES VEUVES

LA CHASSE AUX DÉSERTEURS



Les fusillés de la Grande Guerre

Un rapport d'historiens préconise la réintégration dans la mémoire nationale de ces soldats français, souvent "fusillés pour l'exemple"



Guerre 1914-1918

- 2 500 condamnations prononcées
 - 740 soldats sous l'uniforme français fusillés
- Selon une étude du Service historique de l'armée de terre (Shat)

Sources : Frédéric Mathieu - 14-18, les fusillés -, Shat

AFP

Dès le début de la guerre il y a des déserteurs. L'état s'attendait à 13% il n'y en aura que 1,5 %. Mais 1914 fut l'année des fusillés pour l'exemple

LES QUATRE CAPORAUX DE SOUAIN FUSILLÉS POUR L'EXEMPLE



" Le 10 mars 1915 à cinq heures du matin, après deux mois d'accrochages sans résultat tangible dans le secteur et deux récentes attaques infructueuses, les poilus de la 21^e compagnie du 336^e régiment d'infanterie, reçoivent l'ordre d'attaquer de nouveau à la baïonnette et de reprendre les positions ennemies établies au nord du village de Souain.

Devant eux, le terrain est déjà jonché de cadavres et se trouve directement pris sous le feu des mitrailleuses allemandes. De plus, la préparation d'artillerie habituelle avant l'attaque, au lieu de secouer les positions allemandes, envoie ses obus sur la tranchée française et laboure le terrain d'assaut. Dans ces conditions, les hommes de la 21^e Compagnie, épuisés après plusieurs jours de tranchée, démoralisés par les précédents insuccès, et ayant sous les yeux le spectacle des cadavres de leurs camarades tombés dans les fils de fer intacts, refusent, ce jour-là, de sortir des tranchées.

LEUR FAMILLE...

Pour certaines familles c'est la honte.

Pour d'autres c'est une lutte pour la réhabilitation.



LES FEMMES DANS LA GUERRE

REPUBLIQUE FRANCAISE

Aux Femmes Françaises

La guerre a été déchainée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie, de l'Angleterre pour maintenir la paix.

A l'appel de la Patrie, vos pères, vos fils et vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le défi.

Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes laisse les travaux des champs interrompus : la moisson est inachevée, le temps des vendanges est proche.

Au nom du Gouvernement de la République, au nom de la Nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants que leur âge seul et non leur courage dérobe au combat.

Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celle de l'année prochaine : vous ne pouvez pas rendre à la Patrie un plus grand service.

Ce n'est pas pour vous, c'est pour elle que je m'adresse à votre cœur.

Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines et surtout l'approvisionnement de ceux qui défendent à la frontière, avec l'indépendance du pays, la civilisation et le droit.

Debout donc, Femmes Françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie ! Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur les champs de bataille. Préparez-vous à leur montrer demain la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs enssemencés. Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime : tout est grand qui sert le Pays.

Debout à l'action, au labeur ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde.

Vive la République ! Vive la France !

Pour le Gouvernement de la République :

Le Président du Conseil des Ministres,

BENÉ VIVIANI.

Paris, le 6 Août 1914.

. Début 1918, les femmes forment un quart de la main-d'œuvre dans l'industrie de guerre.

Quatre cent trente milles
« munitionnettes »

On découvre les « qualités féminines » : aptitude aux travaux monotones, patience et habileté...



Femmes et enfants dans les usines d'obus

ELLES REMPLACENT LES HOMMES



Garde-voies



À la ferme



Pompiers



« LES MUNITIONNETTES »



Les « munitionnettes » sont les mieux payées des femmes, leurs écarts moyens de salaires d'avec les ouvriers masculins se réduisent : de 50 % en 1913 à 20 % en 1917



PARFOIS EN BÊTE DE SOMME



Les hommes à la guerre, les chevaux réquisitionnés



L'hiver est froid il faut monter le charbon dans les étages



LES FEMMES TRAVAILLENT PARTOUT

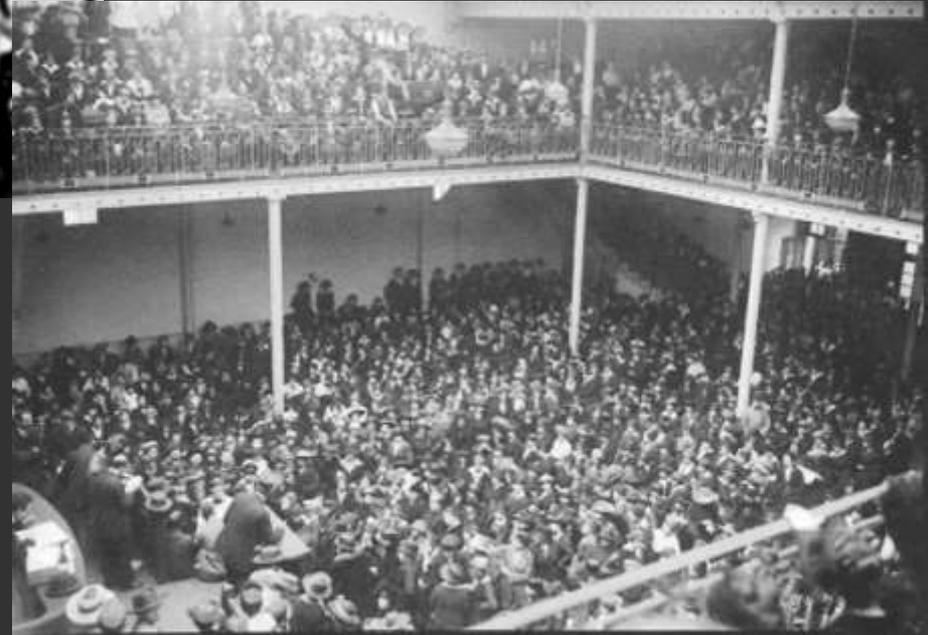


ELLES FONT GRÈVE

Les midinettes de la couture sont mal payées. Elles obtiennent après 14 jours de grève au printemps 1917, la semaine anglaise (semaine de travail qui comporte le samedi et le dimanche comme jour de repos) et des contrats collectifs de travail.



Meeting à la Grange aux Belles



LA GUERRE TERMINÉE...

La Première Guerre mondiale a joué un rôle déterminant dans l'émancipation des femmes : les hommes étant mobilisés, elles représentent, dans un premier temps, la seule main-d'œuvre disponible « à l'arrière ». Progressivement, elles accèdent à des postes à responsabilité, s'intègrent dans le monde du travail et gèrent seules les finances du foyer. De nombreux signes témoignent de ce changement, dans tous les domaines : les jupes et les coupes de cheveux raccourcissent, le mouvement des suffragettes qui milite pour le droit de vote des femmes prend de l'ampleur... Pourtant, à la fin de la guerre, le retour des hommes s'accompagne pour un temps d'un retour à la « normale », difficilement supportable pour des femmes qui pensaient désormais occuper une tout autre place dans la société. Les mentalités

évoluent lentement. Il faudra attendre mars 1945 pour voter



UNE ARMÉE DE VEUVES

600 000 veuves
760 000 orphelins

Pour les veuves avec enfants s'ajoute le poids de la responsabilité de leur éducation et surtout des choix pour leur avenir.

Certaines femmes, de par le milieu dans lequel elles évoluent, n'auront aucun problème matériel et porteront "juste" le poids du deuil, pour d'autres ce sera plus difficile, surtout d'un point de vue matériel.

La guerre de 14-18 fut une véritable catastrophe démographique. Du fait du départ des hommes pour le front et du travail des femmes, on a observé une forte baisse de la natalité accompagnée d'une hausse de la mortalité due aux conflits.



MA GRAND'MÈRE PAULINE



PAULINE GUILLOT

° 12 juin 1887 Bromont-Lamothe 63

† 15 mars 1943 Kremlin-Bicêtre 94

X 18 avril 1914 Paris 13



Léonide Bigot

° 15 nov. 1890

Disparu le 8 sept 1945 Fère-Champenoise 51

- Pour vivre elle tenait un kiosque à journaux (5 h. du matin)

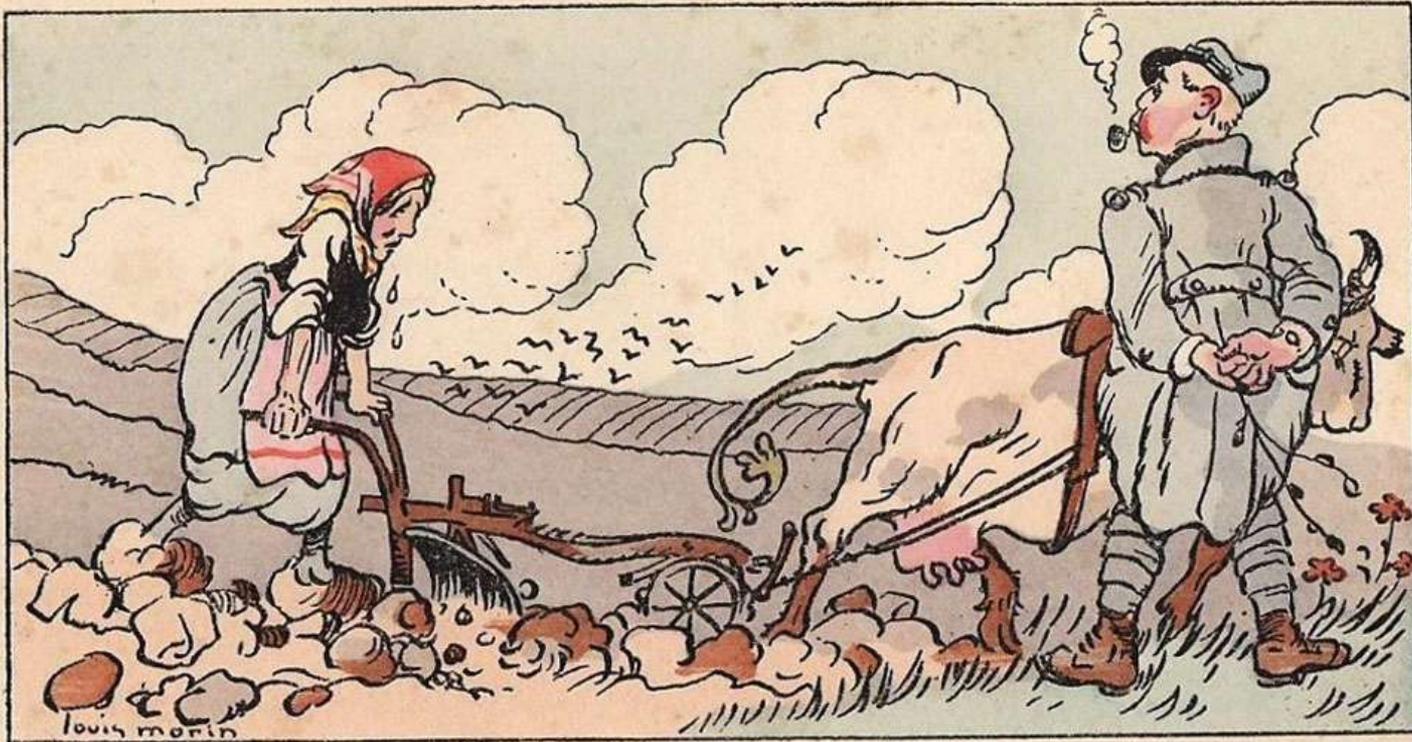
Reconnu Mort pour la France le 11 mars 1921



Ma mère née orpheline le 9 nov. 1914,
pupille de la nation, placée dans un
orphelinat religieux à Chartres

PENDANT LE CONFLIT UNE BELLE MENTALITÉ !!!

QUAND LE POILU REVIENDRA...



...S'il est laboureur, il retrouvera ses champs cultivés et sa femme si bien faite aux travaux les plus durs qu'il n'aura plus besoin de domestique.